

Trump donne son feu vert à une ATTAQUE TOTALE, l'Iran frappe 19 pétroliers | Seyed M. Marandi

La salve de missiles iranienne durant la nuit dans le détroit d'Ormuz a été la plus importante depuis des mois, alors que la pression s'accroît sur Trump pour qu'il accepte un accord qu'il a rejeté ou qu'il retourne à une guerre totale. Le professeur Mohammad Marandi évoque les derniers développements alors que la guerre s'intensifie. AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne par d'autres moyens : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iranwar #trump

#Danny

Bon retour dans l'émission, tout le monde. Si vous le pouvez, dites-nous dans le chat que vous nous entendez bien. Nous avons quelques difficultés techniques. Nous sommes de retour avec le professeur Saeed Mohammad Marandi pour faire le point sur les derniers développements. Professeur Marandi, je voudrais commencer par ceci. Pour le deuxième jour consécutif, selon FlightRadar — je vais l'afficher dans un instant — un grand nombre d'avions de transport militaire américains C-130H se dirigent vers le Moyen-Orient. Ils peuvent transporter jusqu'à quarante-deux mille livres de matériel militaire, plus de quatre-vingt-dix soldats de combat, et bien davantage. Et cela intervient, professeur Marandi, alors que l'Iran a frappé dix-neuf navires, selon la marine iranienne, au cours des quarante-huit dernières heures. Sept hier.

Douze, la veille. Cela intervient alors que Donald Trump, aux Nations unies, a déclaré qu'il allait anéantir l'Iran. Il a ensuite rejeté la soi-disant proposition de sept jours que l'Iran avait soumise aux États-Unis pour ouvrir de véritables négociations, tout en promettant qu'une guerre à grande échelle allait arriver. On dirait que, malgré ce que Donald Trump avait dit, à savoir que cela se produirait après les élections de mi-mandat de novembre, les États-Unis se préparent. Comment réagissez-vous, d'abord, aux frappes iraniennes contre ces navires dans le détroit d'Ormuz ? À l'heure actuelle, aucun navire n'a transité au cours des douze dernières heures. Et comme je l'ai signalé hier, un seul est passé en vingt-quatre heures. Quelle est votre analyse et votre compréhension de ce qui se passe en ce moment ?

#Seyed M. Marandi

De toute évidence, Trump n'a aucune intention de mettre fin à la guerre. Et les Iraniens le savent depuis le début. Ils ont donc progressivement fait monter la pression. Aujourd'hui, certains se demandent pourquoi l'Iran laisse passer autant de pétrole par le détroit d'Ormuz. C'est en grande partie parce qu'une partie de ce pétrole est iranien. Mais la majeure partie de ce pétrole, presque tout ce pétrole, va vers des pays amis de l'Iran. Des pays comme la Chine, des pays du sous-continent, et d'autres encore. L'Iran ne veut pas détruire les économies de ses amis. Mais il veut maintenir la pression sur Trump, parce que les Américains et les gens partout dans le monde savent que les problèmes sont dus à Trump et à Netanyahu. Ils ne fermeront pas le détroit, à moins d'y être contraints.

Mais maintenant, parce que Trump a expressément dit que, d'après certaines informations, il voulait lancer des actions hostiles, ou déclencher une guerre ouverte juste après les élections de mi-mandat, les Iraniens ont décidé de le punir et d'accentuer la pression sur lui. Mais je pense aussi que les Iraniens veulent lui nuire lors des élections de mi-mandat, pour lui faire subir les conséquences de sa guerre barbare et brutale. Ils vont donc intensifier la pression au cours des cinq prochaines semaines environ. Cela ne veut pas dire que quiconque en Iran soit assez naïf pour croire que la guerre prendra fin après les élections de mi-mandat. Ce n'est absolument pas le cas. En fait, le gouvernement iranien est passé à une économie de guerre, et cela montre clairement qu'il se prépare à une guerre qui durera très, très longtemps.

Cela ne veut pas dire que cela durera forcément très, très longtemps. Mais c'est sur cette base qu'ils préparent l'avenir. Alors maintenant, les Iraniens limitent le nombre de navires qui peuvent passer. Premièrement, pour faire pression sur Trump. Deuxièmement, pour montrer au monde que Trump ne contrôle pas le détroit d'Ormuz. Et que les navires ne passent qu'avec le consentement de l'Iran. Certains navires passent sans le consentement iranien, cela ne fait aucun doute. Mais ils sont très peu nombreux. Et surtout, ces derniers jours, les Iraniens ont été, disons, plus conciliants, parce que le président était à New York, et que sa sécurité est très importante pour l'Iran.

Et l'Amérique en a profité. Elle a donc augmenté le nombre de navires qui traverseraient sans le consentement de l'Iran. Et maintenant que le président est de retour, les Iraniens adoptent une approche plus musclée. Mais il faut garder à l'esprit que l'Iran ne veut pas que le détroit soit fermé. L'Iran veut que tout redevienne normal. Mais c'est une guerre qui a été imposée au pays. Nous avons affaire à quelqu'un qui menace de commettre un Holocauste, dont les ambitions génocidaires, ou les menaces génocidaires, ne sont pas seulement exprimées en public. Désormais, il les formule aussi devant la communauté internationale, à l'Assemblée générale des Nations unies.

Il dit : « Aux vainqueurs, les dépouilles », quand il parlait du Venezuela. Et quand il était question de l'Iran, il parlait d'anéantir une civilisation présente depuis des milliers d'années. Les Iraniens n'ont donc pas d'autre choix que de faire du mal à Trump, à l'économie de Trump, à l'armée de Trump, jusqu'à ce que le régime de Trump recule. La raison de cette guerre, c'est donc le sionisme. C'est le

régime israélien. Sinon, la situation dans le détroit d'Ormuz, dans le golfe Persique, serait normale et continuerait de l'être. Et la vie des gens partout dans le monde ne deviendrait pas de plus en plus difficile à cause de la guerre de Trump.

#Danny

Malheureusement, cette plateforme ne me permet pas d'afficher FlightRadar vingt-quatre, qui montre ce déploiement massif de l'armée américaine. Mais Trump affirme aussi — ou plutôt, Axios rapporte, par l'intermédiaire de l'administration Trump — que Trump cherche en réalité à ouvrir des discussions par le biais de médiateurs, dès lundi. Pourtant, ce renforcement militaire semble raconter une tout autre histoire. Dans quelle mesure l'Iran y voit-il un nouvel exemple de cela ? Araghchi a déclaré hier qu'à ce stade des négociations, il n'y avait aucune confiance envers les États-Unis. Dans quelle mesure les Iraniens estiment-ils que des attaques de grande ampleur pourraient reprendre bien avant les élections de novembre, compte tenu de tout ce que Trump a dit et de la situation actuelle de la guerre ?

#Seyed M. Marandi

On pense que la guerre pourrait éclater bien avant les élections du trois novembre, pour plusieurs raisons. D'abord, parce que Netanyahu pourrait vouloir la guerre, et qu'il pourrait en avoir besoin pour sa propre campagne électorale. Que les États-Unis attaquent l'Iran ou que le régime israélien lance une attaque contre l'Iran, il pourrait en avoir besoin s'il estime qu'il va perdre, afin de faire basculer la situation à son avantage. Et c'est ce qu'il fait. Il y a donc toujours la possibilité que la guerre commence plus tôt. Certains pensent que Trump préférerait une guerre après les élections de mi-mandat. D'autres pensent que Netanyahu la voudrait avant ces élections.

Mais je pense qu'au final, Trump est poussé à accélérer ses plans de guerre, parce qu'il a pratiquement montré son jeu aux Iraniens. Et les Iraniens ne vont pas simplement rester là à attendre qu'il attaque le pays au moment qu'il jugera le plus opportun. Les Iraniens accentuent donc la pression sur le détroit d'Ormuz. Et bien sûr, ils peuvent encore aller plus loin et étendre le conflit. Mais s'il y a une guerre, Danny, ne doutez pas que les Iraniens seront très, très durs, et qu'ils ne feront aucun cadeau. Et si Trump met réellement à exécution sa menace d'anéantir quatre-vingt-quinze millions de personnes, les Iraniens détruiront les pays impliqués dans cette tentative d'Holocauste.

Et cela signifierait la destruction totale des pays du golfe Persique : toutes leurs infrastructures pétrolières et gazières, leur électricité, parce qu'ils sont complices de cet holocauste, ou de cette tentative d'holocauste. Et bien sûr, le régime israélien serait frappé de haut en bas. Le choix reviendrait donc à Trump. Et l'Iran veut s'assurer que le monde voie toujours Trump comme l'agresseur. C'est pour cela que les Iraniens se sont tournés vers l'ONU. C'est aussi pour cela qu'ils

ont présenté cette version, disons, condensée du protocole d'accord. Les Iraniens veulent que leurs alliés voient l'Iran comme la partie pacifique. Et surtout à cause des Chinois, car le sommet à Washington était important pour la Chine, évidemment.

Et le président Xi, avec les Iraniens, ils se sont coordonnés à l'avance. Les ministres des Affaires étrangères des deux pays se sont rencontrés en marge de l'Organisation de coopération de Shanghai, puis en marge du sommet des BRICS. Lors de ces deux sommets, les deux parties renforçaient leur coordination et leur coopération. Mais ensuite, le ministre iranien des Affaires étrangères s'est rendu à Pékin pour coordonner davantage encore leur position. Les Iraniens ont donc dit aux Chinois qu'ils étaient tout à fait disposés à revenir au protocole d'accord. C'était très positif pour la Chine. Et juste avant que le président Xi ne se rende à Washington, les Iraniens ont présenté, comme je l'ai dit, cette version condensée du protocole d'accord. Cela a renforcé la position du président Xi à la table des négociations. Ainsi, quand Trump essayait de le contraindre à prendre position, il pouvait répondre : « Eh bien, vous avez déjà signé un accord. Il suffit de recommencer à l'appliquer. »

#Danny

Oui, oui. C'est exactement l'impression que cela donnait : l'Iran reformulait le protocole d'accord, qui, comme vous l'avez dit, était déjà signé. Professeur Marandi, un point intéressant : vous savez, l'organisation britannique des opérations commerciales maritimes, sur laquelle nous nous appuyons pour avoir des informations sur ce qui arrive aux navires dans le détroit d'Ormuz et dans d'autres corridors maritimes, n'a signalé aucun navire touché au cours des dernières vingt-quatre heures. Cela amène certains à se demander si l'Iran a réellement participé à des attaques contre des navires, ou au minage du soi-disant corridor côté omanais que les États-Unis tentent d'utiliser. Qu'en pensez-vous ? Quelle est votre analyse ? Comment en parle-t-on en Iran, s'agissant de faire respecter le contrôle iranien sur le détroit, en ce moment ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, il est évident que leur politique a changé depuis un bon moment. Et ils ne rendent pas compte de ce qui se passe dans le détroit d'Ormuz, sous la pression de leur propre gouvernement et des États-Unis. Donc, si tout se passe bien, pourquoi Trump envoie-t-il soudainement tous ces avions dans la région du golfe Persique, alors qu'il affirme vouloir le calme pour l'instant, puis qu'après les élections de mi-mandat, il attaquerait l'Iran, selon les médias occidentaux ? S'il y a un changement soudain de politique, il doit y avoir une raison. Si l'Iran est incapable de bloquer les navires qui n'ont pas d'autorisation — et n'oubliez pas qu'il s'agit de navires prêts à participer à la guerre contre l'Iran — le Koweït, l'Arabie saoudite, le Qatar, les Émirats, Bahreïn, ils sont tous complices.

Ils sont tous complices de l'agression contre les enfants iraniens, contre les citoyens iraniens. Ils détruisent les hôpitaux, les écoles, les usines pharmaceutiques, les immeubles d'habitation, et ainsi

de suite. Ce n'est donc pas comme si l'Iran arrêta au hasard le pétrole de pays qui n'ont rien à voir avec cette guerre. Non. En réalité, l'Iran bloque le pétrole de pays qui ont directement fait du mal au peuple iranien, qui ont été directement impliqués dans le meurtre et le massacre d'enfants iraniens. Donc, pour revenir à ce que je disais tout à l'heure, si l'Iran était incapable d'arrêter ces navires, pourquoi Trump ressentirait-il seulement le besoin de mener une nouvelle guerre ouverte contre l'Iran, ou d'en déclencher une autre ? Il est évident qu'il déploie tous ces systèmes d'armes parce que la situation ne tourne pas bien pour lui.

#Danny

Oui. Et Trump lui-même, il y a une énorme incohérence. C'est pour ça que j'essaie d'insister, dans les dernières émissions, sur le fait de relier les points, plutôt que de s'en tenir aux mots et aux rapports qui nous viennent du côté américain, de l'Organisation britannique du transport maritime, et de tous les autres. Ils ne fournissent plus d'informations. Et cela dure depuis longtemps, comme vous l'avez dit. Mais il y a une contradiction. Trump a déclaré aujourd'hui — ou était-ce au cours des douze dernières heures, ou des vingt-quatre dernières heures — que l'Iran est allé trop loin avec le détroit d'Ormuz. C'est ainsi qu'il présente les choses. Et ce, alors même que les États-Unis... nous ne savons pas dans quel but. C'est probablement en vue d'une forme d'attaque, mais cela pourrait aussi être pour ces soi-disant escortes. Je veux dire, c'est probablement une combinaison des deux. Mais il y a là une énorme contradiction, professeur Marandi. Quel est votre commentaire sur ce point, et sur ce que dit Trump, selon lequel l'Iran serait maintenant allé trop loin ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, Trump affirme depuis sept mois que l'Iran a été vaincu. Et il a dit, vous savez, il l'a répété tellement de fois : l'Iran n'a plus de dirigeants. Le pays s'effondre. Ils sont à genoux. Ils n'ont plus aucune capacité militaire. J'ai déjà gagné la guerre. Il a dit : « J'ai gagné la guerre », des dizaines de fois. Mais quand on doit répéter des dizaines de fois qu'on a gagné la guerre, et quand on doit continuer à dire aux gens que le détroit d'Ormuz est ouvert, et que les navires que je veux y faire passer passent tous les jours, cela indique sans doute que les choses ne se passent pas très bien. Si une entreprise doit publier chaque jour des communiqués affirmant qu'elle n'a pas de problèmes financiers, qu'il n'y a pas de crise financière, que ses activités se portent très bien, je pense que cela indique qu'il se passe quelque chose de vraiment grave dans cette société, dans cette entreprise. Parce que lorsqu'elle ne cesse de répéter une chose, cela donne l'impression qu'en réalité, c'est l'inverse. L'entreprise va très mal.

#Danny

Eh bien, je vais lire un message de Fars News sur X. Leur dépêche, publiée il y a environ cinq heures, dit : « Nouveaux détails sur les confrontations avec des navires en infraction dans le détroit d'Ormuz. Les forces armées iraniennes se sont engagées contre des navires qui tentaient de passer par des itinéraires non autorisés dans le détroit d'Ormuz au cours des deux dernières nuits. Selon

nos informations, la nuit dernière, sept navires en infraction ont été ciblés, et la nuit précédente, douze navires en infraction l'ont été. » Et bien sûr, tout le monde dirait, professeur Marandi, que les médias iraniens ne sont pas dignes de confiance. Ce n'est qu'une seule version.

Ce n'est qu'une seule source. Le problème que nous avons en ce moment, professeur Marandi, c'est que, du côté des grands médias occidentaux américains, il y a presque un blackout sur ce qui se passe dans la région et autour de la guerre. Je ne sais pas si vous avez vu les bilans de victimes, qui ne cessent d'augmenter, parmi les marins de la marine américaine et les Marines. Cela peut sembler choquant, et peut-être pas si surprenant pour certains. Les deux ont été visés lors de récentes frappes, notamment lors de l'essai de missile du cinq septembre dont Mohsen Rezaei a parlé. Qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Oui, il est intéressant de voir que ces chiffres augmentent. Et nous ne savons pas vraiment s'ils sont proches de la réalité. En fait, le meilleur moyen de savoir qui a raison et qui a tort, c'est de regarder la réalité sur le terrain. Cela fait sept mois. Les États-Unis n'ont pas gagné la guerre. Le gouvernement iranien s'est-il effondré ? Le pays est-il frappé par la famine ? Et bien sûr, c'est ce que veulent les États-Unis. Et c'est un point très important pour vos téléspectateurs : l'objectif des États-Unis est d'affamer le peuple iranien. Aujourd'hui, s'ils essaient de suspendre tous les vols iraniens, c'est parce que c'est par ces vols que les médicaments entrent dans le pays. Beaucoup de médicaments nécessaires arrivent par avion.

Et à part ça, les gens qui font des allers-retours sont surtout des particuliers, des pèlerins et des touristes. Ces vols ne sont pas essentiels. Par exemple, dans le cas de l'Irak, les échanges commerciaux entre les deux pays passent par les corridors terrestres. L'Iran et l'Irak ont d'importantes relations commerciales. Ce sont des pays voisins, évidemment. C'est une bonne raison pour laquelle leurs liens sont si étendus. Donc, peu de choses passent par les vols. Ce sont surtout des gens ordinaires. Mais, en général, ces vols sont très importants pour les médicaments. Les États-Unis essaient donc d'empêcher l'Iran d'avoir accès aux médicaments. Pourquoi ? Ils veulent que les gens souffrent. Ils veulent que les gens meurent. Ils veulent que la société souffre. Et Trump lui-même, ainsi que les gens qui l'entourent, parlent constamment d'étrangler l'Iran, d'affamer le pays, en disant qu'il ne leur reste plus rien.

#Danny

Autrement dit, la famine.

#Seyed M. Marandi

Autrement dit, affamer les enfants. Voilà l'objectif. Et c'est ce que l'Occident a fait pendant trois ans à Gaza. Personne ne devrait s'en étonner, parce que l'Occident n'a aucune valeur. Zéro. C'est la

classe Epstein. Ils n'ont aucune valeur, y compris envers leur propre population, alors encore moins envers les autres. Ils sont impitoyables et brutaux. Donc l'objectif, c'est de mettre le peuple iranien à genoux pour qu'il se soumette aux exigences de l'empire. Et nous avons vu Trump le redire, comme je l'ai dit plus tôt, dans son discours à l'ONU, lorsqu'il a déclaré... On dirait que nous vous avons peut-être perdu, professeur Morandi.

#Danny

Pardon, professeur Morandi, vous voulez peut-être revoir ça. C'est mieux maintenant ? Continuez. Oui, reprenez simplement ce que vous disiez sur le discours de Trump à l'ONU.

#Seyed M. Marandi

Oui. Oui, bien sûr. Je disais que lorsqu'il a parlé et qu'il a dit : « À celui qui gagne reviennent les dépouilles », cela vise aussi l'Iran. Ce n'est pas seulement le Venezuela. C'est tout le monde.

#Danny

D'accord. Alors, professeur Morandi, on dirait qu'on vous perd à nouveau. Vous disiez : « Au vainqueur les dépouilles. » Ce n'est pas seulement le Venezuela, c'est tout le monde. Vous voulez poursuivre sur ce point ?

#Seyed M. Marandi

Oui, bien sûr. Je disais que cela concerne tout le monde, et que cela inclut aussi l'Iran. D'un côté, il veut affamer l'Iran. Il veut s'emparer du butin. Mais vous ne voyez aucune indignation morale au Parlement européen. Vous ne la voyez pas dans les médias occidentaux. Vous ne la voyez pas au Canada. Pourtant, le régime Trump leur fait du tort. Et malgré cela, vous voyez le Premier ministre canadien soutenir le régime israélien et s'en prendre à l'Iran. C'est la même chose en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'Iran n'a donc pas d'autre choix que de rester ferme, parce qu'il sait qu'apaiser Trump ne fera qu'aggraver la situation. Et Trump cherchera à détruire le pays et à piller ses ressources.

#Danny

Une chose, professeur Morandi, qui m'a frappé dans l'écart entre les paroles de Trump et les actions des États-Unis en ce moment, c'est que les États-Unis disent contrôler totalement le détroit. Que l'Iran a trop présumé de ses forces. Et nous avons même des preuves — je peux les afficher dans une seconde — que l'Autorité du golfe Persique reçoit des lettres explicites de pétroliers qui s'excusent d'avoir emprunté, ou tenté d'emprunter, le corridor omanais, et qui disent en substance qu'ils feront ce que l'Autorité du golfe Persique leur demande. C'est une déclaration assez accablante sur la réalité de la situation. Qu'en pensez-vous ? Je vais les afficher tout de suite.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, cela montre simplement que Trump ment. Et je ne pense pas que vos téléspectateurs seront surpris de m'entendre dire, ou d'entendre qui que ce soit le dire, qu'il ment. Et les médias occidentaux, comme vous le savez, comme nous le savons tous, même si une grande partie des élites méprise Trump, quand il s'agit de l'empire, ils ne vont pas soutenir les victimes. Ils n'ont pas soutenu le peuple vénézuélien. Ils ne soutiennent pas le peuple cubain. Il n'y a aucune indignation morale face aux menaces proférées contre Cuba. Et c'est la même chose avec l'Iran. Donc personne ne devrait parier sur le fait que les élites occidentales s'opposeront à Trump, à moins, bien sûr, qu'elles y soient contraintes par l'opinion publique et par les citoyens. Reste à voir si cela arrivera. Mais pour l'instant, nous n'en voyons aucun signe. Si la situation est normale, alors Trump n'a rien à craindre. Il a déjà vaincu l'Iran.

Il reçoit déjà toutes les fournitures énergétiques dont il a besoin. L'économie américaine devrait bien se porter, et les prix du diesel, du pétrole, des engrais et de tous les autres produits — l'hélium, le gaz naturel, le gaz naturel liquéfié — devraient tous baisser très rapidement maintenant. Et il devrait se concentrer sur les élections de mi-mandat. Mais en réalité, il est très inquiet à propos de ces élections, même s'il dit le contraire. Le simple fait qu'il affirme que la guerre prendra fin après les élections de mi-mandat vise à convaincre les gens de leur donner une nouvelle chance, comme Vance l'a récemment formulé, je crois. C'est une position désespérée. Pourquoi ne mettrait-il pas fin à la guerre maintenant, avant les élections de mi-mandat ? Il lui reste environ cinq semaines pour le faire. Mais il parle de l'après-élections de mi-mandat parce qu'il veut que ses électeurs restent avec lui. Et une fois ces élections passées, il pourra commettre toutes les atrocités qu'il voudra.

#Danny

Professeur Marandi, j'ai affiché cette lettre. Ce que l'Autorité du détroit du golfe Persique a censuré, c'est... golfe Persique. Oh, pardon, l'Autorité du détroit du golfe Persique, oui. Ce qui a été censuré, c'est le navire exact dont il s'agit, ainsi que toute information permettant de l'identifier. Mais malgré tout, après avoir dit que nous étions soumis à une forte pression et que nous avons procédé sans respecter les règles, voici ce qui m'a le plus marqué : « Nous reconnaissons pleinement et respectons la compétence totale de l'Autorité du détroit du golfe Persique sur les eaux du détroit d'Ormuz, ainsi que ses réglementations en matière de gestion de la navigation. »

Donc, vous savez, en réalité, cela montre que l'Iran exerce bel et bien un contrôle important sur le détroit d'Ormuz. Et comme vous le soulignez, si les États-Unis finissent par contrôler le détroit d'Ormuz, alors, selon eux, la guerre est essentiellement terminée. C'est ça. Je veux dire, c'est... voilà ce dont cette guerre a porté, pendant si longtemps. Ils ont rouvert le détroit, ils ont gagné. Pourtant, comme vous l'avez dit, les prix du pétrole ne reflètent pas cela. Et l'activité militaire américaine ne le reflète pas non plus. Il faut aussi noter que ce que l'Iran vient de faire, professeur Marandi, a également été utilisé pour justifier de nouvelles frappes américaines. Alors, qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, il y a plusieurs choses qu'il faut garder à l'esprit. D'abord, les États-Unis ne mènent cette guerre qu'à cause du régime israélien. Donc, quelles que soient les souffrances que l'on voit à travers le monde, elles sont dues à Trump, à Netanyahou et au lobby sioniste, comme l'a dit Joe Kent dans sa lettre de démission. Il avait été nommé par Trump. Il était responsable de la lutte antiterroriste. Et il a dit que l'Iran ne fabriquait pas d'arme nucléaire. Tout cela n'est que de la désinformation mensongère destinée à tromper le peuple américain et à le convaincre de soutenir la guerre. Quelle était la véritable raison ? C'était parce que le lobby sioniste, le régime israélien, voulait cette guerre. Donc, quelles que soient les difficultés auxquelles les gens font face, le responsable est à Washington. Ou plutôt, les responsables sont à Washington.

Et la raison ultime pour laquelle ces gens, à Washington, lancent cette guerre, c'est que l'Iran soutient le peuple palestinien, et que l'Iran est le seul pays véritablement indépendant de cette région. Il subit donc les conséquences de son opposition au génocide. Mais au bout du compte, si Trump intensifie le conflit — nous avons déjà eu cette conversation à plusieurs reprises — pendant la guerre, j'ai dit que la résistance au Yémen et la résistance en Irak, une fois que l'escalade atteindrait un certain seuil, entreraient dans la bataille. Et nous avons déjà vu comment le Yémen a modifié l'équilibre des forces. L'Irak, lui, n'a pas encore bougé. Mais regardez ce qui se passe dans les rues d'Irak.

Des gens manifestent dans les rues parce que le Premier ministre irakien a été contraint d'obéir à Trump, et la colère monte. Donc, s'il y a une guerre, la résistance en Irak — qui est immense et très bien équipée, pour des raisons évidentes — peut faire ce que fait le Yémen. La résistance en Irak est plus importante que le Hezbollah. Et les États-Unis ne devraient pas vraiment miser sur le détroit d'Ormuz. Car, au final, sans les champs pétroliers, sans les ports, sans les gisements de gaz, sans les raffineries ni les installations pétrochimiques, le détroit d'Ormuz ne sert plus à rien. Donc, si les États-Unis intensifient l'escalade et que ces puits de pétrole ou ces gisements de gaz sont détruits, alors tout le débat sur le détroit d'Ormuz devient sans objet.

Et donc, aujourd'hui, le Yémen a modifié l'équilibre des forces. Si la résistance en Irak entre dans la mêlée, la situation va empirer considérablement. Et puis, bien sûr, les Iraniens se préparent à la guerre. Aujourd'hui, l'Iran est bien mieux préparé à la guerre qu'il ne l'était il y a sept mois, sans aucun doute. L'économie est plus difficile, bien sûr, mais le gouvernement est passé à une économie de guerre afin de pouvoir tenir plus longtemps que Trump. Pourtant, cette année, le gouvernement a aussi accordé un budget énorme à l'armée. Traditionnellement, l'Iran a les dépenses militaires les plus faibles de la région. Les gens peuvent le vérifier : de très loin. Cela montre que l'Iran n'a jamais eu d'intentions hostiles. Il a dépensé son argent de manière avisée, contrairement à d'autres pays, dans la technologie et dans des bases souterraines.

C'est en partie ce qui a conduit le pays à la victoire, aux côtés de l'extraordinaire résilience du peuple iranien et des peuples de l'axe de la résistance. Mais aujourd'hui, l'Iran dispose d'un budget bien

plus important pour ses forces armées. Il construit davantage de bases souterraines, agrandit les bases existantes et les centres de commandement et de contrôle. Il développe aussi de nouvelles technologies et améliore ses missiles, à la fois pour franchir les défenses aériennes et pour accroître leur précision. Aujourd'hui, l'Iran est donc mieux préparé à la guerre. Et nous avons vu son efficacité augmenter avec le temps. Si l'on compare « Promesse vraie un », puis « Promesse vraie deux », et ensuite « Promesse vraie trois », on constate une évolution. Et lors des frappes les plus récentes, notamment contre la Jordanie, nous avons vu à quel point les frappes iraniennes ont été dévastatrices.

#Danny

Donc, encore une fois, ce n'est pas une guerre que Trump va gagner.

#Seyed M. Marandi

Et les Iraniens n'ont pas le choix. Face à quelqu'un qui dit : « Au vainqueur le butin », et qui menace un pays d'un holocauste, il n'y a pas d'autre solution que de lui tenir tête et de le vaincre.

#Danny

Tout d'abord, est-ce qu'en ce moment, en Iran, on s'inquiète du fait que les élections israéliennes arrivent avant les élections de mi-mandat aux États-Unis ? Je ne sais pas depuis combien d'années on parle de Benjamin Netanyahu et du régime israélien, qui ne veulent même pas d'un changement cosmétique de la direction politique. Et de la façon dont la guerre a été essentielle pour y parvenir. Or, Israël a du mal à faire monter l'escalade, au Liban comme en Palestine, jusqu'au niveau qui permettrait, malgré les horribles crimes de guerre qu'ils y commettent, de justifier le gel des élections au titre de leur soi-disant Constitution. Mais est-ce qu'une reprise de la guerre contre l'Iran pourrait le permettre ? Et nous savons qu'Israël, même s'il ne souhaite pas s'impliquer directement dans des frappes ces derniers temps, a été, en coulisses, le principal partisan de la reprise des frappes. Ou du moins, le principal partisan en dehors, peut-être, de l'amiral Bradley Cooper et de certains va-t-en-guerre à Washington. Quel est votre point de vue là-dessus ?

#Seyed M. Marandi

Je pense que, globalement, à Téhéran, on estime que pour Netanyahu, comme pour tous les responsables politiques israéliens, tuer leur rapporte davantage de voix. Plus ils tuent, plus ils assassinent, plus ils massacrent, plus ils deviennent populaires. Si vous tuez des enfants à Gaza, si vous massacrez des familles au Liban, tout va bien. Ça aide. Et donc, à ce stade, Netanyahu s'inquiète de son propre avenir. Il pourrait finir en prison. Et c'est une personne âgée, donc il ne lui reste peut-être pas tant de temps que ça. On peut imaginer une situation dans laquelle il relancerait

une guerre, peut-être dans l'espoir de repousser les élections si les choses ne se passent pas bien — même si c'est un processus assez compliqué — ou pour provoquer un effet de ralliement autour du drapeau. Il faudra donc voir comment tout cela évolue. Il se passe tellement de choses.

Trump, en ce moment, va vers une escalade. Au départ, il affirmait qu'il relancerait la guerre après les élections de mi-mandat. Il y a maintenant cette dynamique d'escalade, y compris à travers Bessent. Et il faut évidemment aussi prendre en compte, dans notre évaluation de la situation, les besoins du Premier ministre israélien. Donc, tout peut arriver, Danny. Ça peut arriver maintenant. Ça peut arriver la semaine prochaine. Ça peut arriver le mois prochain. Ça peut arriver dans deux ou trois mois. Mais comme je l'ai déjà dit, tous les chemins mènent à l'enfer. Que ce soit la trajectoire actuelle, une escalade, une escalade militaire, ou une guerre totale dans laquelle Trump essaierait de mettre en œuvre son Holocauste, la situation mondiale va se dégrader. D'une manière ou d'une autre, cela conduira très vite à l'effondrement de l'économie mondiale, et très vite à une catastrophe mondiale.

Dans la voie du milieu, cela ira vite, mais pas aussi vite que ça. Et, au bout du compte, cela mènera à la catastrophe. La situation actuelle, si elle continue ainsi, mènera elle aussi à la catastrophe. Donc, aucune de ces options... La seule façon d'avancer et de mettre fin à tout cela, c'est que Trump accepte le protocole d'accord. C'est la seule option. Et l'Iran ne changera pas sa politique concernant l'accord, ni sa mise en œuvre. Et encore une fois, je dois me rappeler que tout cela existe simplement parce que les Américains voulaient laisser les Israéliens s'étendre, prendre davantage de terres, tuer davantage de gens, prendre Gaza, prendre la Cisjordanie, prendre le Liban, prendre la Syrie, puis demain s'emparer d'autres territoires dans la région.

Nous avons déjà vu l'ambassadeur des États-Unis auprès du régime israélien le dire très ouvertement. Nous voyons aussi de hauts dirigeants israéliens en parler ouvertement. Le projet du Grand Israël n'est pas un mythe. Il est plus clair que jamais. Et, en plus de cela, l'intention génocidaire du régime, comme son comportement génocidaire, est évidente pour tous. Ainsi, le régime israélien et le régime Trump laissent très peu de marge de manœuvre à l'Iran et à l'Axe de la Résistance, parce qu'ils luttent pour la survie de toute la région.

#Danny

Le reste de la région refuse de faire quoi que ce soit.

#Seyed M. Marandi

La Géorgie continue de transporter du pétrole vers le régime israélien, du pétrole bon marché provenant du régime de Bakou. La Jordanie, malgré la rhétorique du roi à l'ONU, obéit complètement au régime Trump et à l'empire. La Jordanie a joué un rôle majeur dans les attaques

contre l'Iran. Et puis, bien sûr, l'Égypte continue comme si de rien n'était. Alors, personne n'est prêt à prendre position. Et l'Iran, bien sûr, soutient le peuple palestinien, mais il doit lui aussi prendre position, parce que nous sommes face à une intention génocidaire.

#Danny

Scott Bessent, le secrétaire au Trésor des États-Unis, a déclaré aujourd'hui que l'économie iranienne n'était plus qu'à quelques semaines de l'effondrement. Il a parlé de deux semaines. Est-ce exact, professeur Morandi, ou est-ce inexact ? Cela intervient, bien sûr, alors que les États-Unis — et en particulier le secrétaire au Trésor, mais aussi l'administration Trump — se félicitent de la situation de la monnaie iranienne et de la baisse des exportations de pétrole. Que pensez-vous de ces informations selon lesquelles, d'ici deux semaines, l'économie iranienne sera en plein effondrement ?

#Danny

On vous a perdu ? D'accord. Je crois qu'on vous a récupéré. D'accord. On dirait que le professeur Morandi a dû s'absenter un instant. Espérons qu'il reviendra dans un moment, et je le réadmettrai ici. Mais oui, voilà ce qui se passe. Selon Scott Bessent, l'économie iranienne est sur le point de s'effondrer. Le professeur Morandi revient maintenant. Espérons qu'il sera bientôt de nouveau avec nous. Nous avons quelques problèmes de connexion, parce que le professeur Morandi revient de l'étranger. Il est en déplacement en ce moment. Vous me voyez ? Je vous vois. Je vous vois, professeur Morandi. Vous êtes de retour. Donc, la question portait sur la conclusion de Scott Bessent selon laquelle l'économie iranienne s'effondrerait d'ici deux semaines : est-ce exact ou non ? Quelle est la réalité ? Eh bien, vous savez, je vous l'ai dit, comme vous le savez, je suis à Moscou.

#Seyed M. Marandi

Et l'Iran était censé ne plus avoir aucun vol. Et le monde entier était censé se couper de l'Iran, dès maintenant. Or, j'ai pris un avion iranien pour me rendre à Moscou, et je suis actuellement à Moscou. Et je compte rentrer en Iran prochainement. C'est... enfin, je pense... La connexion de l'hôtel n'est malheureusement pas très bonne, et le VPN que j'utilise n'est pas suffisant. Je vous prie donc de m'en excuser. Mais le simple fait que je vous parle ici, depuis Moscou, montre, je pense, que l'une des affirmations de Bessent, et l'une des choses dont il s'est vanté d'avoir fait, est complètement absurde.

#Danny

On entend aussi, professeur Morandi, que la Turquie, malgré ses déclarations selon lesquelles elle allait se joindre aux sanctions visant les avions iraniens, continue d'accueillir des avions-cargos et des avions commerciaux iraniens à Ankara. Il semble donc y avoir beaucoup de failles dans ce dispositif. L'Iran a toutefois promis de réagir contre tout pays qui appliquerait ces sanctions. Et, sur d'autres aspects de cette guerre, on a l'impression que la situation ne cesse de prendre de l'ampleur.

Que pourrait faire l'Iran ? Il écarte les frappes militaires. Il ne dit pas qu'il va, par exemple, faire exploser l'aéroport international des Émirats arabes unis. Mais s'il ne fait pas cela, que peut-il faire d'autre ? Il a déclaré que sa réponse serait très ferme.

#Danny

On a peut-être un petit problème de connexion. Vous avez entendu cette question, Morandi ? Vous m'avez peut-être perdu. Alors, vous m'entendez, au moins ?

#Seyed M. Marandi

Un, deux, trois, ouais.

#Danny

Oui, on dirait qu'on est en train de perdre.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, je pense qu'il y a plusieurs choses. L'une d'elles... vous m'entendez ?

#Danny

Oui, je peux. Continuez, s'il vous plaît.

#Seyed M. Marandi

Je ne sais pas si vous m'entendez ou non.

#Seyed M. Marandi

Et je m'en excuse. Ce n'est pas entre mes mains.

#Danny

On vous entend maintenant.

#Seyed M. Marandi

Je vous en prie, continuez. L'une des choses que l'Iran peut faire, c'est rendre le passage par le détroit d'Ormuz plus difficile pour ces pays. Et ces pays sont très vulnérables. Ils dépendent entièrement du pétrole, du gaz et du commerce. Et dans la situation actuelle... oui, je disais que si l'Iran accentue la pression sur eux, sur le passage du pétrole, ou s'il réduit la quantité de pétrole qui

peut transiter par cette voie commerciale, ces pays seront très vulnérables. Ils ont besoin de pétrole et de gaz. Ils n'ont rien d'autre qui joue en leur faveur. Ils ont besoin du commerce, et la situation se dégradera très vite.

Ils sont plus vulnérables que quiconque. Ironiquement, Bessent les étrangle davantage qu'il ne réussit à étrangler qui que ce soit d'autre. Et c'est mauvais pour l'économie américaine. Mais l'Iran pourrait aussi étendre une zone d'exclusion aérienne au-delà de ses frontières actuelles, afin de rendre les déplacements plus difficiles. Et puis, en dernier recours, l'Iran pourrait engager une action militaire. Il existe donc de nombreuses étapes, ou de nombreux moyens, par lesquels les Iraniens pourraient exercer une pression sur ces régimes. Et je pense que, ces deux dernières nuits, depuis le retour du président en Iran, on voit déjà les Iraniens accroître la pression.

#Danny

Oui, et il y a aussi eu — j'aimerais avoir votre avis là-dessus — un prétendu projet d'attentat qui aurait été déjoué au Royaume-Uni, sur une base militaire qui abrite des bombardiers B-1. Les autorités britanniques cherchent maintenant à savoir si l'Iran était derrière tout ça. Pensez-vous que l'Iran puisse prendre ce genre de mesures ? Vous savez, tout le monde dit que cette guerre est asymétrique. Mais pensez-vous que l'Iran irait jusque-là pour continuer à faire souffrir les États-Unis et leurs, vous savez, vassaux ? Ou pensez-vous que cette affaire a été fabriquée à d'autres fins ?

#Seyed M. Marandi

Je pense que la probabilité qu'il s'agisse d'une opération sous faux drapeau est très élevée, même si je n'ai aucune information. Mais c'est la piste que j'examinerais avant toute autre. En ce moment, nous nous attendions à des opérations sous faux drapeau : quelque chose aux États-Unis, un massacre de masse qu'ils pourraient attribuer à l'Iran ; ou quelque part en Europe, pour convaincre les Européens de participer ; ou peut-être quelque part en Asie de l'Est. Mais l'idée a toujours été, du moins pour moi et pour beaucoup de gens en Iran, qu'à un moment donné, les Israéliens essaieraient de... le Mossad, les agences de renseignement occidentales, essaieraient de mener une opération majeure sous faux drapeau, afin de convaincre les gens qu'ils doivent soutenir la guerre.

#Danny

Oui. Vous savez, il nous reste environ cinq minutes, un peu moins. Parlons de la direction que prennent les événements. Il est possible, bien sûr, que les États-Unis lancent des attaques très prochainement. Mais en même temps, on a le sentiment que les États-Unis font face à une crise majeure, voire à des crises qui se multiplient. Je me demande si l'Iran ressent lui aussi ce type de pression, peut-être sous une autre forme, comme les États-Unis. Car c'est le récit que l'on entend aujourd'hui : l'Iran subirait une forte pression pour faire avancer ses objectifs dans la guerre. Mais, en toute honnêteté, les crises américaines semblent être tout ce dont parlent les médias traditionnels. Alors, selon vous, vers quoi allons-nous ?

#Sayed M. Marandi

C'est difficile à dire, Danny. Je pense que les choses vont empirer, et je ne vois aucun signe d'amélioration. Je pense que l'économie mondiale se dirige vers des temps plus sombres. Et comme je l'ai dit, il y a différentes voies, mais elles mènent toutes à la même situation infernale que Netanyahu et Trump imposent au monde. Espérons que quelque chose se produira et que les régimes de Trump et de Netanyahu seront contraints de reculer. Mais en l'état actuel des choses, je pense que le monde se dirige vers la catastrophe.

#Danny

Tout le monde, c'était une excellente émission. Je veux m'assurer de remercier toutes les personnes qui ont envoyé des super chats. Merci à Patricia Trimble d'être devenue membre. Merci à Truth or Fib, qui dit qu'ils prévoient d'envoyer quarante mille bombes d'une tonne. Quel est le plan, professeur Rodney ? Je ne sais pas si vous avez des réflexions là-dessus, pendant que j'affiche le reste.

#Danny

Bon, on dirait qu'il y a un gros décalage. Alors, un immense merci à Mystic Mac pour les soixante-dix dollars. C'est très généreux, merci beaucoup. Merci également à Monica Moore, puis à Farzana Deem, comme toujours, d'avoir regardé. Je veux remercier toutes les personnes qui ont suivi aujourd'hui. Je veux aussi remercier tous les modérateurs de We're Pilgrim. Je sais que Patty était là. Je crois que j'oublie une autre personne. Sam Garcia, tu étais là ? Bref, merci beaucoup à toi aussi. Je la vois partir. À tous les modérateurs, merci infiniment pour votre aide. Tout d'abord, je ne sais pas si vous m'entendez encore, mais je veux vous remercier d'être venu dans l'émission. On va s'arrêter là. Un dernier mot avant de se quitter ?

#Sayed M. Marandi

N'oublions jamais que des enfants sont tués chaque jour à Gaza, et que le Liban est bombardé chaque jour. Et malgré les menaces contre l'Iran et l'éventualité d'une guerre, nous ne devons pas nous laisser détourner de ce qui se passe à Gaza, en Cisjordanie, et dans les zones qui entourent le régime israélien.

#Danny

Oui, tout à fait. Vous l'avez entendu. N'oubliez pas de continuer à suivre l'évolution de la situation ici. Continuez à suivre ce qui se passe en Asie occidentale. Cliquez sur le bouton « J'aime » avant de partir. Tous les liens pour soutenir cette chaîne — Patreon, Substack, et bien d'autres — se trouvent dans la description de la vidéo. Et n'oubliez pas de regarder demain, le vingt-huit septembre, à midi,

heure de l'Est des États-Unis, cette émission avec notre ami commun, Pepe Escobar. Merci beaucoup à toutes et à tous. Nous allons nous arrêter là. Cliquez sur le bouton « J'aime ». Merci à toutes celles et ceux qui ont regardé. Et merci encore à tous les modérateurs pour votre travail acharné. Je vous retrouve demain, le vingt-huit septembre, à midi, heure de l'Est des États-Unis. Désolé, je me suis trompé. À midi, heure de l'Est, donc à dix-huit heures en Europe centrale. À demain. Salut.